

Au sujet de l'étude :

- Une méthode mixte a été utilisée – 130 membres de la communauté ACN* d'Ottawa ont participé à des sondages (n=100) ou des entrevues en personne (n=30) menés par Santé publique Ottawa. L'étude portait sur QUATRE grands thèmes.
- *Communauté africaine, caribéenne et noire

Profil sociodémographique des participants



ÂGE : Moins de 40 ans (87 %) ; plus de 40 ans (13 %)
IDENTITÉ DE GENRE : Homme (44 %) ; femme (54 %) ; non-binaire ou autre (1 %)
LANGUE : Anglais (75 %) ; français (2 %) ; bilingue (23 %)
NÉ-E AU CANADA : Oui (34 %) ; non (64 %)
STATUT SOCIOÉCONOMIQUE : Employé ou travailleur autonome (74 %) ;
revenu inférieur à 60 000 \$ (43 %) ; 60 000 – 90 000 \$ (10 %) ; plus de 90 000 \$ (15 %)

Croyances et perceptions à l'égard de la santé mentale



Six participants sur dix (59 %)

se disent « renseignés » ou « très bien renseignés » sur la santé mentale (autoévaluation)

3/4

des participants sont « inquiets » ou « tristes » quand ils apprennent qu'une personne souffre de maladie mentale

- Préjugés
- Peur
- Jugement d'autrui

... autant d'obstacles à la consultation professionnelle

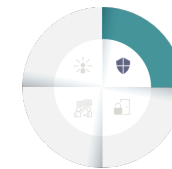
66 % croient que la plupart des gens ont moins d'estime pour les personnes souffrant de maladie mentale

40 % sont d'avis que tout traitement pour un problème de maladie mentale est synonyme d'échec personnel

91 % attribuent la maladie mentale à des expériences difficiles et **69 %** croient que la génétique est un facteur

Les données actuelles sur les perceptions, les expériences et les besoins de la communauté ACN d'Ottawa en matière d'accès aux soins en santé mentale exposent un manque à la représentativité de cette population. L'étude avait pour but de combler les lacunes sur le plan des connaissances afin de mieux cerner les obstacles de nature structurelle et systémique. Les résultats ont révélé plusieurs obstacles majeurs : les préjugés enracinés dans les sensibilités culturelles et le racisme, l'insécurité d'emploi ou financière, et le nombre insuffisant de fournisseurs de services de soins possédant des compétences culturelles ou partageant la même identité culturelle ou raciale que la clientèle, entre autres.

Facteurs de protection et facteurs de risque



Facteurs de protection jugés importants par la communauté ACN pour maintenir une bonne santé mentale :

- Sécurité d'emploi et sécurité financière
- Sécuriser l'accès aux services sociaux et au logement
- Soutien de la famille immédiate et des fournisseurs de soins en santé
- Représentation et sentiment d'appartenance → **9/10**
- Foi et spiritualité

se sentent **connectés** à leur communauté (très fortement, fortement ou peu fortement)

72% des personnes ACN estiment avoir une « assez bonne » ou une « excellente » santé mentale

Facteurs de risque susceptibles d'accroître la probabilité de troubles de santé mentale dans la communauté ACN :

- Instabilité financière et absence d'avancement professionnel
- Préjugés, racisme, discrimination et micro-agressions au quotidien
- Fournisseurs de soins en santé insensibles aux besoins des clients
- Inégalités en matière de services, brutalité policière, traumatismes et injustice
- Témoins de violence dans la communauté
- Toxicomanie

48%

ont subi un **préjudice ou un traitement injuste** au cours des 12 derniers mois

« Ce que je trouve le plus difficile à Ottawa et au Canada, c'est le racisme et l'oppression. C'est très dur de voir les gens travailler et faire des efforts constants, et de sentir que le système nous empêche de progresser. C'est vraiment décourageant et ça créé beaucoup de désespoir, qui est un des signes de la dépression. (Homme, 50-59 ans)



Accès aux services

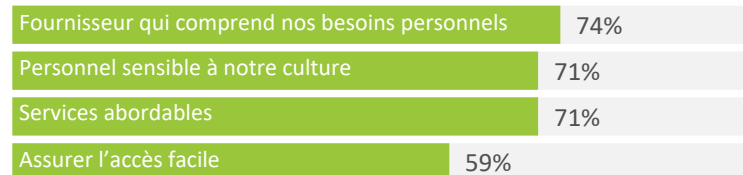
Plus de **1** répondant sur **3** a tenté d'obtenir des services en santé mentale, pour soi-même ou un proche.

La plupart des personnes ACN auraient aimé avoir recours à des services en santé mentale aux endroits suivants :

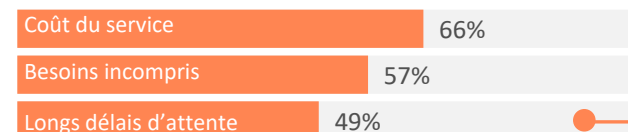


Facteurs perçus qui facilitent ou qui compliquent l'accès aux services en santé mentale (en ordre de fréquence)

Facteurs qui facilitent l'accès



Facteurs qui compliquent l'accès



Les fournisseurs de culture ou de race similaire sont sous-représentés dans le système, ce qui entraîne des délais d'attente plus longs pour les personnes ACN et aggrave la situation, parfois avec un dénouement tragique.

Interactions avec les fournisseurs de soins en santé mentale



56 % ont qualifié le service de passable, mauvais ou très mauvais

Les problèmes mentionnés :

- Mauvaise attitude du fournisseur de soins
- Manque de compétences culturelles
- Racisme et discrimination
- Problèmes systémiques (organisation et emplacement de la clinique)

Les participants ont décrit des situations où des fournisseurs se sont montrés condescendants et irrespectueux à leur endroit – ils se sont sentis bousculés durant toute la consultation. Cette situation pourrait causer de graves problèmes, notamment lorsque les clients quittent sans avoir bien compris les directives et les explications du fournisseur.

Près de **30 %** de ceux qui ont tenté d'obtenir des services en santé mentale ont senti des préjugés ou un comportement défavorable à leur endroit de la part du fournisseur, comme :

- une attitude condescendante (63 %)
- des commentaires désobligeants (44 %)
- le sentiment de ne pas être bienvenu (38 %)
- l'impression qu'il y a des préjugés ou des suppositions envers eux (38 %)

“ J'ai senti qu'on me jugeait pour mon orientation sexuelle et ma race. Je sens que ces types de préjugés existent et qu'ils aggravent mon expérience en raison de l'homophobie omniprésente et du racisme anti-noir à la fois conscient et inconscient. (Homme, 20-29 ans)